Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1900)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

26e Année 5 Juillet 1900 N° 1

Bulletin Technique

DE LA SUISSE ROMANDE

Organe en langue française de la "Société suisse des Ingénieurs et Architectes"

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

Rédacteur en chef et Editeur responsable : **E. IMER-SCHNEIDER**, Ingénieur-Conseil, **Genève**, Boulevard James Fazy, 8.

SOMMAIRE : Notre nouveau titre, par M. *Elskes*. — Peau neuve, *la Rédaction*. — Essais de rendement des pompes installées par la ville de Neuchâtel à Combe-Garot, par *Roger Chavannes*. — Chronique locale : Genève : Question du Musée. — Nos illustrations. — Brevets d'invention : Soupape de distribution perfectionnée pour machines à vapeur.

NOTRE NOUVEAU TITRE

NOUS ne sommes pas un nouveau journal ; notre Bulletin a vingt-cinq ans révolus et quiconque voudra bien feuilleter les cinq volumes de notre collection complète pourra constater que l'on n'y a pas perdu son temps.

Le *Bulletin de la Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes* a été fondé en 1875 par quelques ingénieurs laborieux, grâce à l'initiative de Jean Meyer et Louis Gonin. Composé à peu près exclusivement des travaux des sociétaires, dirigé à titre gratuit par les plus dévoués d'entre eux et publié par la Société elle-même, grâce à des rapports toujours agréables avec MM. G. Bridel et Cie, imprimeurs-éditeurs, à Lausanne, le Bulletin a publié 1524 pages de texte et 259 planches hors texte, sans compter de nombreuses illustrations dans le texte. Les articles les plus variés y ont paru et leur originalité, souvent appréciée, nous a valu l'honneur d'une série d'échanges avec d'importantes revues techniques de l'étranger.

Bon nombre de nos articles ont encore plus de valeur aujourd'hui, parce qu'ils documentent des études ou des travaux dont il resterait peu de chose sans notre Bulletin. Citons en particulier les mémoires de J. Meyer sur les divers projets de percement du Simplon.

Ses rédacteurs désintéressés ont été successivement Louis Gonin, Jules Dumur, Alphonse Vautier et Aloys van Muyden. La reconnaissance de leurs collègues et la considération dont a joui notre journal ont été les seules récompenses de ces amis dévoués. Il était juste de rappeler leur nom et leurs mérites à l'heure où, quittant sa modeste et antique enveloppe, son caractère cantonal et sa périodicité un peu boîteuse, notre Bulletin accueilli et soutenu par la Société suisse des Ingénieurs et Architectes, s'apprête à devenir un périodique moderne et important.

Les temps ont changé, en effet ; les ingénieurs ont moins le temps d'écrire ; à peine quelques rêveurs s'imaginent-ils encore avoir le droit et le devoir d'épiloguer, pour en faire jaillir des idées, sur les faits dont la succession rapide nous étourdit.

Et si quelques naïfs écrivent encore, qui donc est encore assez bon pour les lire pour peu qu'ils soient prolixes ? On demande aujourd'hui des données succinctes, une information rapide, des images nombreuses, et tout cela pour peu de chose ; à la réclame de faire les frais de l'entreprise, car les frais augmentent et notre positivisme fin de siècle n'admet plus guère qu'on travaille pour rien ; même les rêveurs n'écrivent plus volontiers pour la gloire, sous peine de passer pour arriérés.

Notre pauvre Bulletin a donc eu sa crise, la copie n'arrivant plus parce qu'il ne savait pas la payer, et les fonctions de rédacteur étaient devenues celles d'un rabatteur sans cesse trahi par ses chasseurs, car ce que l'on vous oblige à promettre, il est difficile de le donner volontiers et ponctuellement.

D'autre part, nos huit numéros clairsemés à travers l'année n'assuraient pas une clientèle fructueuse à nos annonces, et il était devenu indispensable de paraître à jour fixe, pour pouvoir vivre.

C'est pourquoi dame Réclame, personne fort civilisée, toujours alerte et bien avisée, était venue plusieurs fois trouver notre honnête Bulletin, lui offrant de troquer son droit d'aînesse et sa vertu antique contre un bien-être assuré et de se laisser entretenir par elle.

Nous avons décliné toutes ces offres, présentées sous différentes formes successives, parfois alléchantes ; nous tenons en effet à notre ancienneté et à notre honneur et, bien qu'obligés à rapiécer un peu notre drapeau, nous sommes fermement décidés à garder nos couleurs.

En effet, il a été bien résolu et confirmé parmi nous, à diverses reprises, que notre journal demeurerait avant